

MPRA

Munich Personal RePEc Archive

Fallow practices in West Africa: A comparative importance of phenomenon in Cameroon and Nigeria

Guy Blaise Nkamleu

1999

Online at <http://mpa.ub.uni-muenchen.de/15110/>
MPRA Paper No. 15110, posted 8. May 2009 14:46 UTC

Parue dans la Revue Science et Changements Planétaire: "SECHERESSE" No 2, vol. 10, Juin 1999.

**LA PRATIQUE DE LA JACHERE EN AFRIQUE DE L'OUEST :
IMPORTANCE COMPAREE DU PHENOMENE AU NIGERIA ET
AU CAMEROUN**

**FALLOW PRACTICES IN WEST AFRICA: A COMPARATIVE
IMPORTANCE OF PHENOMENON IN CAMEROON AND
NIGERIA**

By

Guy Blaise NKAMLEU

*International Institute of Tropical Agriculture
Humid Forest Station, B.P. 2008, Yaounde, Cameroon
Email: g.nkamleu@cgiar.org*

LA PRATIQUE DE LA JACHERE EN AFRIQUE DE L'OUEST : IMPORTANCE COMPAREE DU PHENOMENE AU NIGERIA ET AU CAMEROUN

Guy Blaise Nkamleu

RESUME

Les connaissances sur les caractéristiques de la jachère sont indispensables, si l'on veut mieux poser la problématique de son remplacement. L'objectif de ce papier est de ressortir et comparer les caractéristiques de la jachère au Cameroun et au Nigeria. Les données proviennent d'une enquête réalisée en 1996 simultanément dans les deux pays. Les résultats font ressortir que la jachère reste une pratique bien présente dans les systèmes de cultures traditionnels. Très pratiquée sur les champs de cultures vivrières et les champs de forêt, elle est moins présente sur les champs de case et les champs de cultures pérennes. Globalement, la jachère reste un mode d'utilisation des sols plus courant au Cameroun.

Mots clés : Jachère, Caractérisation, Type de champ, Cameroun, Nigeria.

FALLOW PRACTICES IN WEST AFRICA: A COMPARATIVE IMPORTANCE OF PHENOMENON IN CAMEROON AND NIGERIA

Abstract

There is a clear need to understand the characteristics of fallow in order to seek appropriate alternatives. From a simultaneous study done in Cameroon and Nigeria, we assessed the specificity of fallow techniques in both countries and discovered that fallow practices remain important in traditional farming systems. Fallow is specifically applied in food crops and forest fields. There are less common in perennial fields and homegardens. Fallow practices remain the major land use technologies in Cameroon.

Key words: Fallow, Characterization, Field type, Cameroon, Nigeria

INTRODUCTION

Il est aujourd'hui indéniable qu'en Afrique Sub-Saharienne, l'intensification de l'agriculture et l'exploitation rationnelle des terres cultivables sont incontournables si l'on veut assurer la croissance à long terme [1 ; 2 ; 3]. Les méthodes de cultures extensives et l'explosion démographique, repoussent chaque jour les limites des terres cultivées, à travers un déboisement accéléré, qui réduit rapidement la capacité productive des terres [4; 5; 6]. La pratique de l'agriculture itinérante, dont la jachère est une étape, constitue la cause principale de ce déboisement [4; 6]. Aujourd'hui, le déboisement est dénoncé comme un facteur décisif de la désertification et de l'appauvrissement généralisé des pays et des régions où elle se pratique [7, 8, 9].

Etant fort répandue dans le monde tropical, et particulièrement en Afrique de l'Ouest [10, 11], la jachère, période de non-culture, a ceci de particulier que son analyse et son interprétation, fournissent des informations particulièrement utiles pour comprendre comment est organisée la mise en culture d'un milieu [12]. De ce fait, elle apparaît essentielle dans l'identification et la compréhension des systèmes de cultures et constitue une pratique discriminante des systèmes agraires. Dans les systèmes de cultures traditionnels des régions tropicales, il existe de très nombreux types de jachères remplissant divers rôles. La durée est souvent perçue comme un élément primordial de caractérisation de la jachère [13; 14]. Mais malheureusement, il existe très peu de travaux

empiriques sur les caractéristiques de la jachère en Afrique de l'Ouest. Pourtant les connaissances empiriques dans ce domaine de la jachère sont indispensables, si l'on veut mieux poser la problématique de son remplacement [15]. Ce papier a pour objectif de mettre en exergue les caractéristiques de la jachère au Cameroun et au Nigeria, qui sont deux pays de l'Afrique de l'Ouest. L'idée étant de faire ressortir la diversité géographique des modes d'exploitations agricole du milieu.

II - Méthodologie

a - Données et zone d'étude

Les données de ce papier proviennent d'une enquête réalisée en 1996, au Cameroun et au Nigeria, par l'International Institute of Tropical Agriculture (IITA). Pour chacun des deux pays, l'enquête a été conduite dans diverses régions, couvrant plusieurs zones agroécologiques. Au Cameroun, trois (3) des dix provinces du pays ont été concernées par l'enquête. Il s'agit des provinces du centre (zone de forêt humide), du Nord-Ouest (zone de savane), et du sud-ouest (zone de forêt côtière). Plus de 800 paysans ont été questionnés dans ces trois régions. Au Nigeria, l'enquête qui a concerné plus de 200 paysans s'est déroulée dans six (6) états répartis dans les provinces du sud-est et du sud-ouest. Les états d'Osum, d'Oyo, d'Edo, de la Benoué, d'Abia et d'Imo, ont constitué les sites de l'enquête.

Dans chaque pays, les sites d'enquêtes ont été choisis de façon à prendre en compte les variations de la densité de population, de la fertilité des sols de l'accès au marché et des variations dans les systèmes de productions.

b - Méthode de collecte et d'analyse des données

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire à passage unique. Pour la pratique de la jachère, il a été demandé aux répondants, d'indiquer s'ils pratiquaient la jachère dans leurs différents champs. Ceci en distinguant quatre types de champs ; les jardins de case, les champs de forêt, les champs de cultures vivrières et les champs de cultures pérennes. Les réponses obtenues sont classées selon la longueur de la jachère. Ainsi, nous avons distingué, a) - les paysans ne pratiquant pas la jachère, b) - les paysans pratiquant une jachère de moins d'un an, c) - les paysans pratiquant une jachère dont la durée est comprise entre 1 et 3 ans, d) - les paysans pratiquant une jachère dont la durée est comprise entre 3 et 10 ans, e) - les paysans pratiquant une jachère dont la durée est supérieure à 10 ans.

Au total, 223 paysans ont été questionnés au Nigeria, tandis qu'au Cameroun, nous avons enquêté 823 paysans. Les données de ces enquêtes sont utilisées pour déterminer les pourcentages des paysans, pratiquant la jachère, selon la durée de celle-ci, et le type de champ dans les deux pays. Les tests d'indépendance de X^2 sont utilisés pour comparer ces proportions.

III - Résultats

Cette section donne une vue descriptive de la durée de la jachère au Cameroun et au Nigeria selon les types de champs.

a - Jardins de case

Les jardins de case peuvent se définir comme un écosystème agroforestier situé à proximité d'une concession ou d'une habitation permanente et géré par une main d'œuvre familiale.

Le tableau 1 présente les fréquences et les pourcentages de paysans pratiquant la jachère sur les champs de case, selon la longueur de celle-ci dans les deux pays. 677 paysans au Cameroun et 118 du Nigeria, gérant des champs de case ont donné des réponses valides. Il apparaît qu'une large majorité de paysans ne pratiquent pas de jachère sur les champs de case: 78,3% de paysans au Cameroun, et 93% au Nigeria sont dans cette catégorie. Cependant, le phénomène est statistiquement plus marqué au Nigeria. Les jachères de moins d'un an et celles de 1 à 3 ans, bien que peu fréquentes, sont plus observées au Cameroun. Par contre, les jachères longues de plus de 3 ans sont plutôt rares dans les deux pays.

Tableau 1 : Pratique et durée de la jachère dans les champs de case.

	<i>Cameroun</i>	<i>Nigeria</i>	<i>Signification de la différence</i>
<i>Culture sans jachère</i>	530 (78,3%)	110 (93%)	***
<i>Culture avec moins d'un an de jachère</i>	39 (5,8%)	0 (0%)	***
<i>Culture avec 1 à 3 ans de jachère</i>	88 (13%)	5 (4,2%)	***
<i>Culture avec 3 à 10 ans de jachère</i>	18 (2,7%)	3 (2,5)	n.s
<i>Culture avec plus de 10 ans de jachère</i>	2 (0,3%)	0 (0%)	n.s
TOTAL	677	118	

*** Significatif à 1% ; ** Significatif à 5% ; * Significatif à 10% ; n.s = différence non significative.

b - Champs de cultures vivrières

Les champs de cultures vivrières sont ceux qui fournissent aux familles rurales les produits alimentaires. Contrairement à ce qui est observé dans les champs de case, peu de paysans pratiquent une culture sans jachère sur les champs de cultures vivrières. Partant des données sur 712 paysans camerounais et 219 paysans nigériens, le tableau 2 indique que 21,1% de paysans au Cameroun, et beaucoup moins au Nigeria (6,4%), ne pratiquent pas la jachère sur les champs de cultures vivrières. Les jachères courtes de moins d'un an et de 1 à 3 ans, sont beaucoup plus pratiquées au Cameroun. Quant à la jachère de 3 à 10 ans, elle est très pratiquée au Nigeria: 62,1% de paysans contre 23% au Cameroun pratiquent cette jachère.

Tableau 2 : Pratique et durée de la jachère dans les champs de cultures vivrières.

	<i>Cameroun</i>	<i>Nigeria</i>	<i>Signification de la différence</i>
<i>Culture sans jachère</i>	150 (21,1%)	14 (6,4%)	***
<i>Culture avec moins d'un an de jachère</i>	55 (7,7%)	0 (0%)	***
<i>Culture avec 1 à 3 ans de jachère</i>	314 (44,1%)	62 (28,3%)	***
<i>Culture avec 3 à 10 ans de jachère</i>	164 (23,0%)	136 (62,1%)	***
<i>Culture avec plus de 10 ans de jachère</i>	29 (4,1%)	7 (3,2%)	n.s
TOTAL	712	219	

*** Significatif à 1% ; ** Significatif à 5% ; * Significatif à 10% ; n.s = différence non significative.

c - Champs de cultures pérennes

Sur les champs de cultures pérennes, 100% de paysans nigériens ayant donné des réponses valides, ne pratiquent pas la jachère. Par contre, au Cameroun, 0,6% pratiquent une jachère de plus de 10 ans, 2,8% pratiquent une jachère de 3 à 10 ans, 7,4% pratiquent une jachère de 1 à 3 ans, tandis que 1,9% pratiquent une jachère de moins d'un an, contre 87,2% de paysans qui pratiquent une culture sans jachère. Les tests d'indépendance montrent que, globalement, la jachère sur les champs de cultures pérennes est plus pratiquée au Cameroun qu'au Nigeria.

Tableau 3 : Pratique et durée de la jachère dans les champs de cultures pérennes.

	<i>Cameroun</i>	<i>Nigeria</i>	<i>Signification de la différence</i>
<i>Culture sans jachère</i>	403 (87,2%)	172 (100%)	***
<i>Culture avec moins d'un an de jachère</i>	9 (1,9%)	0 (0%)	*
<i>Culture avec 1 à 3 ans de jachère</i>	34 (7,4%)	0 (0%)	***
<i>Culture avec 3 à 10 ans de jachère</i>	13 (2,8%)	0 (0%)	**
<i>Culture avec plus de 10 ans de jachère</i>	3 (0,6%)	0 (0%)	n.s
TOTAL	462	172	

*** Significatif à 1% ; ** Significatif à 5% ; * Significatif à 10% ; n.s = différence non significative.

d - Champs de forêt

Généralement localisés à l'intérieur des forêts vierges, les champs de forêt sont très éloignés de la concession et du village.

Il ressort des données que très peu de paysans gèrent des champs de forêt. 161 paysans au Cameroun, et 40 au Nigeria, ont donné des réponses valides sur la gestion de leur champ de forêt. Les fréquences et les pourcentages de paysans pratiquant la jachère sur les champs de forêt, selon la durée de cette jachère dans les deux pays, sont présentés au tableau 4. Il ressort du tableau que 43 paysans soit 26,7% ne pratiquent pas la jachère sur les champs de forêt au Cameroun. Au Nigeria, par contre, cette proportion est plus importante (67,5%). En outre, la jachère très longue (plus de 10 ans) est très pratiquée par les paysans du Cameroun. Les tests statistiques montrent clairement que sur les champs de forêt, la pratique et la durée de la jachère sont plus élevées au Cameroun.

Tableau 4 : Pratique et durée de la jachère dans les champs de forêt.

	<i>Cameroun</i>	<i>Nigeria</i>	<i>Signification de la différence</i>
<i>Culture sans jachère</i>	43 (26,7%)	27 (67,5%)	***
<i>Culture avec moins d'un an de jachère</i>	2 (1,2%)	1 (2,5%)	n.s
<i>Culture avec 1 à 3 ans de jachère</i>	19 (11,8%)	3 (7,5%)	n.s
<i>Culture avec 3 à 10 ans de jachère</i>	22 (13,7%)	9 (22,5)	n.s
<i>Culture avec plus de 10 ans de jachère</i>	75 (46,6%)	0 (0%)	***
TOTAL	161	40	

*** Significatif à 1% ; ** Significatif à 5% ; * Significatif à 10% ; n.s = différence non significative.

IV - Conclusion

La pratique continue d'une agriculture extensive en Afrique Subsaharienne a considérablement contribué à la destruction de l'arbre et des formations forestières en générale. La jachère correspond au mode d'utilisation du sol le plus courant en Afrique de l'Ouest, même si chaque situation bénéficie de modalités propres. Des informations présentées dans cette étude, il apparaît qu'au Cameroun et au Nigeria, la jachère reste une pratique bien présente dans les systèmes de cultures traditionnels. Dans les deux pays, elle présente des similarités; très pratiquée sur les champs de cultures vivrières et les champs de forêt, elle est moins pratiquée sur les champs de case et les champs de cultures pérennes. Ceci corrobore les études aux Caraïbes de Guiran et al. [8], qui arrivent à la conclusion que la jachère est plus courte à proximité des habitations, quelles que soient les cultures ou successions de cultures, car la pression foncière y est supérieure aux zones éloignées. Outre ces différences observables à l'échelle de l'organisation spatiale et inter-parcellaire du système agraire, les résultats font ressortir que, globalement, la jachère reste un mode d'utilisation des sols plus courant au Cameroun, en terme de proportion de paysans qui la pratiquent. La densité de la population plus élevée au Nigeria, qui accroît la compétition sur les terres, serait à l'origine de cette différence.

Sous l'appellation générique de jachère on regroupe des pratiques très diverses qui n'ont parfois guère de point commun, tant les rôles et fonctions de la jachère sont

multiplés, mais qui toutes nous fournissent une clé d'interprétation privilégiée pour comprendre les grands modes d'exploitation agricole du milieu et leur dynamique. Il importe donc, de surmonter les difficultés de caractérisation qualitative et quantitative, des systèmes de culture à jachère, dans l'espace et dans le temps. L'absence de caractérisation est souvent à l'origine de la rareté de la connaissance objective sur les rôles et fonctions des jachères, et sur les raisons de les pratiquer. En utilisant le critère de durée, cet article donne une vue synoptique opérationnelle de la jachère au Nigeria et au Cameroun.

En Afrique de l'Ouest, on note une tendance générale au raccourcissement de la durée de la jachère [12]. La grande diversité des temps de jachère inter et intra régionale peut être mise à profit pour analyser les conséquences de cette régression. Aussi, est-il important, en plus de la caractérisation, d'analyser les usages et fonctions de cette jachère pour mieux évaluer les impacts de sa suppression ou régression sur le fonctionnement des systèmes de production.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - **Johnston, B.F.**, (1990). "Les Stratégies Gouvernementales En Matière De Développement Agricole". In: BERG, R.J. Et J. S. Whitaker, (Eds) *Stratégies Pour Un Nouveau Développement En Afrique*, Economica, 1990; pp 149-174.
- 2 – **Faye Jacques**, (1994). "La recherche- développement et le défi du développement agricole durable en Afrique de l'Ouest. In IFS, (Ed), *Systèmes agraires et agriculture*

durable en Afrique Sub-Saharienne. Compte rendu du séminaire régional organisé par la fondation Internationale pour la science, Cotonou Bénin, 7-11 Février 1994, pp 11-14.

3 - André Gros, (1979). "*Guide Pratique de la Fertilisation*". La Maison Rustique paris, 256p.

4 - Kesseba, A.M., (1995). "Stratégies for Sustainable Agriculture in Sub-saharan Africa: Some Issues and Options". In: Kang B.T., A. O. Osiname and A. Larbi., (Eds), *Alley Farming Research and Development* Proceedings of an International Conférence on Alley Farming 14-18 septembre 1992. Ibadan, African Book Builders Ltd. pp7-22.

5 - Kang, B.T., S. Hauser, B. Vanlauwe et al. (1995). "Alley Farming Research on High Status Soils". In: Kang B.T., A. O. Osiname and A. Larbi., (Eds), *Alley Farming Research and Development* Proceedings of an International Conférence on Alley Farming 14-18 septembre 1992. Ibadan, African Book Builders Ltd. pp25-39.

6 - Gillis M, Dwight H. Perkins, Michael Roemer Et Al., (1990). "*Economie Du Développement*", Bruxelle, Nouveaux Horizons 1990; 734p.

7 - Pauwel de Wachter (1997). "Economie et impact spatial de l'agriculture itinérante Badjoué" In D.V. Joiris et D. de Laveleye (Eds) *Les peuples des forêts tropicales : Système traditionnel et développement rural en Afrique Equatoriale, grande Amazonie et Asie du Sud-Est.* E. Guyot, Bruxelles, 1997, pp62-93.

8 - Timberlake, Lloyd, (1990). "Protection des Ressources Renouvelables en Afrique". In: BERG, R.J. Et J. S. Whitaker, (Eds) *Stratégies Pour Un Nouveau Développement En Afrique*, Economica, 1990; pp 105-122.

9 - Mounier, A. (1992). "Les théories économiques de la croissance agricoles". INRA, Economica, 427p.

10 - Diaw Chimère Mariteuw, (1997). "Si, Nda Bot and Ayong: Shifting Cultivation, Land Use and Property Rights in Southern Cameroun". Rural Development Forestry Network Paper 21e. Odi, portland house, London, 28p.

11 - Eicher, C.K. Et D.C. Baker, (1984). "Étude Critique De La Recherche Sur Le Développement Agricole En Afrique Sub-Saharienne". Michigan, I.R.D.C., 425p.

12 - Jouve, P., (1993). "Usages et Fonctions de la jachère en Afrique". In Christian Florent et Georges Serpantié, (Eds), *La Jachère en Afrique de l'Ouest*. Compte Rendu de l'Atelier international "la Jachère en Afrique de l'Ouest. Montpellier du 2 au 5 décembre 1991, ORSTOM, Montpellier, 1993.

13 - Guiran, E. et C. Castellanet, (1993). "Systèmes de Culture et Pratiques de la Jachère dans les Agricultures paysannes Caraibéennes. Le cas des Ile au Vent". In Christian Florent et Georges Serpantié, (Eds), *La Jachère en Afrique de l'Ouest*. Compte Rendu de l'Atelier international "la Jachère en Afrique de l'Ouest. Montpellier du 2 au 5 décembre 1991 ORSTOM, Montpellier, 1993.

14 - Michel Sebillote (1993). "La jachère, élément pour une théorie" In Christian Florent et Georges Serpantié, (Eds), *La Jachère en Afrique de l'Ouest*. Compte Rendu de l'Atelier international "la Jachère en Afrique de l'Ouest. Montpellier du 2 au 5 décembre 1991 ORSTOM, Montpellier, 1993.

15 - Nkamleu, Guy Blaise (1997). "Rôle des facteurs sociaux dans la pratique de la jachère au Cameroun". Humid forest program, International institute of tropical agriculture, 15p, Yaoundé Cameroun, 1997; (non publié).

